



JARDINER

Un regain pour les plantes tinctoriales

Teindre le tissu avec des plantes, pratique très ancienne oubliée au profit des teintures synthétiques, éveille un regain d'intérêt

Les matières colorées abondent dans la nature, dans le règne minéral, animal ou végétal. Dès la préhistoire, les hommes ont broyé les oxydes contenus dans certaines roches, donnant des teintes que l'on peut encore admirer dans les peintures rupestres, dans quelques grottes. Jusqu'à la fin XIX^e, les teintures étaient naturelles, colorant les vêtements à l'aide de plantes, puis les teintures fabriquées à partir du pétrole sont arrivées.

Si les babas cool, dans les seventies, renouèrent avec les couleurs naturelles, cela resta confidentiel. Le développement durable, un retour à la nature, nécessaire et salutaire, tendent à nous faire redécouvrir cette technique qui peut devenir un passe-temps voire une passion. La teinture naturelle, n'est-ce pas un peu de magie qui pénètre dans notre environnement? Magie, lorsque avec l'isatis – le pastel des teinturiers – aux fleurs jaunes, on obtient des tons bleus féériques! C'est pourquoi des artistes, entre autres Christine Patry-Morel, peintre-graveur, travaillent autour de la thématique des plantes tinctoriales.

Si n'importe quelle herbe peut teindre (regardez vos mains après

un gros désherbage, le savon n'y fait pas toujours grand-chose), contentons-nous de suivre l'expérience de nos aïeux. À cultiver ou à glaner dans la campagne. Les abondantes feuilles du cardon teignent en ocre ou brun. Pour de belles couleurs rousses, utilisez les pelures d'oignon. Avec les racines de la rhubarbe, eh oui, on obtient des bruns mordorés. Les feuilles et tiges d'armoises et autres artémises donnent des tons vert de gris ou gris bronze. Pour un jaune pâle, utilisez la verge d'or (solidago). Une étonnante teinte violette? Utilisez les baies de sureau. Mais cette teinture est à réserver aux tissus qu'on ne lave pas, car elle ne tient guère. L'écorce de châtaignier teinte en brun acajou. Les fleurs fraîches de la carotte sauvage rendent un superbe jaune lumineux. Belles couleurs rouges ou roses, mais peu stables, avec les baies du phytolacca. La gaude (*Reseda luteola*) est à adopter pour sa teinture jaune, solide au lavage! Et l'isatis pour le bleu, bien sûr! Quant à la garance, au rouge mythique, n'espérez pas la cultiver dans nos contrées.

NOÉMIE VIALARD

À lire pour trouver toutes les ficelles de fabrication *Teindre avec les plantes*. Elisabeth Dumont. Éd. [Ulmer](#)

Questions de lecteurs

► En taillant chaque année abricotiers et pêchers, je suis toujours désolée de voir les écoulements de gomme. Je n'ai pas envie de



BERT ERWIN/BIOSHOTO

Les fleurs jaunes de l'isatis donnent des teintures aux tons bleus féériques

mettre systématiquement du cicatrisant. Est-ce qu'il existe un moyen naturel pour stopper ces hémorragies?

Micheline G.

Le Perreux (Val-de-Marne)

Effectuez ces tailles maintenant: l'oseille reforme alors ses nouvelles feuilles. Prenez ces feuilles, pressez-les entre vos mains, appuyez fortement sur la plaie, afin que le jus pénètre bien sur le bois. La cicatrisation sera rapide.

► **Mes vieux noisetiers ne donnent plus grand-chose: il n'y a même plus de chatons, cette année. Dois-je les enlever?**

Christian Butel,

Sceaux (Hauts-de-Seine)

Non, recépez-les sans tarder. Coupez, ou sciez, toutes les branches à 50 cm du sol. Les nouvelles tiges vont se reformer dans l'année, et

l'an prochain, rajeunis, vos noisetiers seront à nouveau productifs. Si vous en avez plusieurs, procédez sur deux ans, pour ne pas dégar nir tout d'un coup votre massif ou votre haie.

► **Les lapins viennent dévorer mes jeunes légumes régulièrement. Même s'ils sont rigolos, avec leur petit derrière blanc, ils ne m'attendrissent pas longtemps. Que faire?**

Nicolas Demais,

Melun (Seine-et-Marne)

À vous le *land art*! Tendez un fil, tout autour du potager, à 30 ou 50 cm du sol, attaché à des piquets. Suspendez à ce fil un tas d'objets qui bougent et qui sonnent au moindre souffle de vent. Prenez ça comme une décoration, et choisissez soigneusement les objets à suspendre. Voilà une occupation

supplémentaire, et une collection à mettre en route!

► **Je démarre, pour la première fois, une aspergeraie. J'essaie de travailler avec les bonnes associations. Mais je ne sais que faire, avec les asperges.**

Denis M.,

Domfront (Orne)

Entre chaque rang d'asperges, semez du persil. Mutuellement, ces deux plantes gagnent en vigueur et en productivité. Mariez tomates et asperges: les criocères adorent l'asperge, mais ils détestent la solanine contenue dans les tomates. Quant aux asperges, elles protègent les tomates des nématodes. L'asperge s'entend bien, aussi, avec le basilic, l'oignon, l'ail et l'échalote, le haricot nain, le navet, les pois, les radis, le concombre, et l'artichaut.

N. V.

SÉLECTION

A RETENIR

► **EXPOSITION: Franz Xaver Messerschmidt, 1736-1783**
au Musée du Louvre à Paris, jusqu'au 25 avril.

IAZZ

Un Gallois en solo

Du jazz britannique, nous ne recevons que très épisodiquement des signaux discographiques. En voici qui émane d'un musicien encore jeune (29 ans) et auquel il convient de prêter une oreille attentive, car il révèle un talent en éclosion. Gwilym Simcock est un pianiste d'origine galloise qui se livre dans ce *Good Days at Schloss Elmau* à l'exercice du solo absolu, une discipline exigeante dans laquelle il est difficile aujourd'hui d'échapper à quelques influences majeures, dont celle de Keith Jarrett. Notre homme a écouté ce maître-là et quelques autres, cela s'entend régulièrement dans son jeu. Et il a de même une belle culture classique. À ce florilège d'influences, Gwilym Simcock ajoute cependant sa patte personnelle, et elle s'exprime notamment dans l'écriture de compositions élégantes, comme *Plain Song* ou *Northern Smiles*. Une veine à poursuivre pour trouver sa voie.

YANN MENS



MARTIN EYENIG/PARIS JAZZ CORNER

► 1 CD ACT, distribué par Harmonia Mundi.